**Annexe 2   
PETER PAUL RUBENS ET LA MAISON PLANTINIENNE**

Après le décès de Peter Paul Rubens le 30 mai 1640, Balthasar Moretus écrivit à Mathieu de Morgues, le prévôt de Harelbeke : « Vrayement nostre ville a beaucoup perdu par la mort de Mons. Rubens, et moy en particulier un de mes meilleurs amis ». La mort de Rubens privait en effet Balthasar Moretus d’un vieil ami. Ils se connaissaient depuis leur jeunesse, et étaient restés en contact jusque dans leurs vieux jours.

Au frère cadet de Peter Paul Rubens, Philippe, Balthasar écrivit en 1600 qu’il avait connu Peter Paul à l’école étant jeune, et qu’il tenait beaucoup à lui. Mais il serait peut-être excessif d’en conclure qu’ils étaient déjà amis en ce temps et qu’ils allèrent à l’école ensemble. Balthasar était plus en contact avec Philippe Rubens, qui avait comme lui fait partie du groupe d’étudiants de Juste Lipse à Louvain. Lorsque les deux frères séjournèrent en Italie au début du 17e siècle, ce fut avec Philippe qu’il correspondit.

En 1608, Rubens retourna aux Pays-Bas. Il contribua au livre que son frère avait écrit sur l’antiquité romaine avec quelques dessins de monuments qu’il avait faits en Italie. Ce fut le premier apport de Rubens aux illustrations des éditions de la maison plantinienne. Quelques années plus tard, quand Balthasar I et Jan II Moretus eurent succédé à leur père à la tête de l’entreprise, Rubens réalisa des projets pour de nouvelles illustrations du folio *Missale Romanum* de 1613 et le *Breviarium Romanum* de 1614. À dater de ce moment, il travailla régulièrement à de nouveaux projets pour les Moretus. Bien qu’il dessinât de temps en temps aussi pour d’autres éditeurs anversois, la plus grande partie de sa production fut destinée à la maison d’édition plantinienne. Rubens n’était pas toujours disponible pour fournir des projets. Il voyagea régulièrement à l’étranger, comme dans les années 1629-1630, lorsqu’il participa aux négociations de paix en Angleterre.

À partir de 1613, les livraisons de projets de Rubens ainsi que les coûts de ses peintures furent inscrits dans la comptabilité de la maison d’édition plantinienne. Rubens peignit pour Moretus tant des portraits de membres de la famille, dont Christophe Plantin et Jan I Moretus, que des portraits d’humanistes tels qu’Abraham Ortelius et Juste Lipse. Ces portraits sont actuellement toujours conservés dans le Musée Plantin-Moretus. D’autres peintures qu’il livra dans le courant des années suivantes, comme par exemple le portrait du philosophe grec Platon ou quelques tableaux religieux, ont disparu de la collection des Moretus. Une peinture de Rubens revêtait une importance particulière pour la famille Moretus. Il s’agit de l’œuvre *La Résurrection du Christ*, qui fut accrochée au-dessus de la tombe de Jan I Moretus dans la cathédrale Notre-Dame d’Anvers, et pour laquelle Balthasar paya à Rubens la somme élevée de 600 florins.

En paiement de ces peintures et de ces dessins, Rubens acheta également des livres. Entre 1613 et 1640, il acheta au total près de 200 ouvrages. Nous ignorons cependant lesquels il destinait à sa bibliothèque personnelle et lesquels il remit à des amis et à des connaissances. Il est probable que Rubens se servit de nombre de ces livres pour documenter son travail de peintre. Il était en effet particulièrement versé dans la mythologie et l’histoire antiques, et ce n’est pas pour rien que Philippe Chifflet le décrivit, dans une lettre à Balthasar, comme « le plus sçavant peintre du monde ». En 1632, Rubens ouvrit un deuxième compte pour l’achat de livres. Ces ouvrages-là étaient destinés aux études de son fils, le juriste Albert. Les livres sur ce compte furent payés avec le montant que Moretus devait à Rubens pour l’achat de 328 exemplaires des œuvres sur les monnaies antiques d’Hubert Goltzius et des plaques de cuivre qui avaient servi à l’illustration de ces œuvres. Mais il n’est pas toujours clair lesquels de ces livres devaient revenir à Albert et lesquels étaient pour Peter Paul.

Outre des livres, Balthasar Moretus remit également une fois à Rubens 2 000 gravures sur bois. Il s’agissait de gravures réalisées par Christophe Jegher d’après des projets de Rubens. Malheureusement, hormis le fait que ces figures furent effectivement produites dans l’imprimerie en 1633, nous n’en savons pas beaucoup plus.

En tant que dessinateur, Rubens était la personne idéale pour Balthasar Moretus. Ces deux hommes érudits, qui avaient d’excellentes connaissances de la mythologie romaine et de l’iconographie chrétienne, complétaient à merveille leurs œuvres respectives. La chaleureuse amitié qu’ils partageaient n’a rendu cette collaboration que plus exceptionnelle.